

BIOGRAPHIE (suite)

L'Iguéret de Rav Sherira Gaon existe en deux versions, l'une française et l'autre espagnole, qui diffèrent sur certains points de détail mais s'accordent sur l'essentiel de la chronologie rabbinique. L'une des contributions majeures de Rav Sherira est d'avoir établi que la Mishna ne fut pas écrite d'un seul jet par Rabbi Yehouda HaNassi mais qu'elle s'appuie sur des collections antérieures, notamment celles de Rabbi Akiva et de Rabbi Meïr. Cette vision historique nuancée permit aux générations suivantes de comprendre que la Torah orale est un processus vivant et non un texte figé. Rav Sherira mourut à un âge très avancé, après avoir transmis la direction de l'académie à son fils Rav Haï, assurant une continuité remarquable dans une époque de déclin.

ANECDOTE TALMUDIQUE

La communauté de Kairouan envoya sa question à Rav Sherira en accompagnant sa lettre d'un don financier pour l'académie, comme c'était la coutume. Rav Sherira répondit par un document si complet et si précis qu'il devint un ouvrage de référence pour toutes les générations suivantes.

— Iguéret Rav Sherira Gaon

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Iguéret

Source historique inégalée de la tradition.

La Chaîne

Documenter la transmission garantit sa pérennité.

« *Une question sincère mérite une réponse immense.* »

« *L'histoire de la Torah est elle-même Torah.* »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

Maîtres : son père Rav 'Hanina et les Guéonim de Poumbedita qui le précédèrent.

Disciple : son fils Rav Haï Gaon, dernier grand Gaon — la plus longue dynastie gaonique.

Contemporains : les Guéonim de Soura, les communautés d'Afrique du Nord et d'Espagne.

Héritage : l'Épitre (Iguéret), première histoire de la transmission de la Torah orale.